

«La crise aura des répercussions tant psychologiques qu'affectives»

PORRENTRUYP/DISTRICT Un lieu d'accueil itinérant ouvert à toute personne qui ressentirait le besoin de parler et d'échanger: c'est ainsi que l'on pourrait définir le rencar, créé il y a huit ans par le Bruntrutain Jean-Charles Mouttet. Et même si, en ces temps de pandémie, le camping-car a été remisé, le service reste opérationnel. Et plus que jamais!



Pandémie oblige, Jean-Charles Mouttet et l'équipe du rencar ont troqué leur camping-car pour une interface virtuelle.

Journal L'Ajoie: Jean-Charles Mouttet, vous êtes l'initiateur du rencar, ce service pastoral concrétisé sous la forme d'un camping-car qui sillonne habituellement les routes du Jura historique pour offrir un lieu et du temps dédiés à la parole et à l'échange à toute personne qui en ressentirait le besoin. D'où vous est venue cette idée?

Jean-Charles Mouttet: L'origine est à rechercher sans doute dans l'ensemble de mon parcours. Je suis engagé en Église depuis 1991, suite à des études de théologie pratique. Je suis ensuite devenu animateur de paroisse, puis me suis engagé plusieurs années dans la Pastorale du monde du travail au niveau romand.

J'ai également été aumônier dans les prisons, notamment à Porrentruy et Moutier et j'ai repris en 2004 le service pastoral Prison Toxico-SIDA créé par l'abbé Justin Rossé, auquel j'ai ajouté la psychiatrie suite à ma formation d'aumônier clinique au CHUV à Lausanne. En 2008 enfin, j'ai fait le choix de reprendre des études de théologie avant d'être ordonné diacre en 2011. C'est lors de ce cursus-là qu'a émergé l'idée du rencar. Ça a même été mon travail de mémoire pour mon bachelors.

Concrètement, de quoi s'agit-il?

Trois intuitions sont à l'origine de ce service. À cette époque, je travaillais avec une bonne douzaine d'institutions telles que le Pôle santé

mentale de Bellelay, les prisons, l'Hôpital du Jura, Addiction Jura... et je me suis rendu compte que dans ces cadres-là, on s'occupait des gens lorsqu'ils étaient en crise, mais qu'il n'existait rien pour les accompagner après. Et comme on a toujours plus tendance à réduire le temps d'hospitalisation, on n'avait parfois même plus le temps de rencontrer ces personnes dans le cadre de l'aumônerie clinique. J'ai également constaté qu'il existait très peu de choses pour soutenir les proches aidants, souvent démunis face à ces situations difficiles, et que ces réalités de vie étaient souvent stigmatisées et donc qu'il était nécessaire de développer un outil pour informer la population à ces différentes problématiques. Voilà pourquoi, depuis 2012, nous offrons dans notre camping-car un lieu d'accueil et d'écoute dans différentes localités du Jura et du Jura bernois, où toute personne est accueillie de manière inconditionnelle, en toute confidentialité et totalement gratuitement. Ce service pastoral est en effet financé par l'Église catholique, avec un réel partenariat de l'Église réformée.

Aujourd'hui, le rencar a dû poser les plaques en raison de la pandémie. Pourtant, votre équipe, elle, est toujours disponible.

Plus que jamais! Déjà avant la pandémie, nous avons constaté que de plus en plus de jeunes venaient vers nous avec des problématiques liées à leur âge et nous étions en pleine réflexion pour organiser des permanences via d'autres canaux. La crise du Covid-19 nous a poussés à prendre le taureau par les cornes et à concrétiser tout cela. Désormais, nous assurons des permanences d'écoute par téléphone, mais aussi par Skype et par WhatsApp tous les jours, y compris le week-end.

Au-delà de la mise en place de nouveaux moyens, la pandémie

actuelle risque-t-elle d'avoir d'autres conséquences sur votre travail?

Le semi-confinement induit un isolement accru. Les problématiques liées au deuil, aux relations interpersonnelles, conjugales, familiales, sociales, mais aussi des difficultés économiques liées à une perte d'emploi ou à la maladie risquent de s'amplifier. Il y aura assurément des répercussions sur beaucoup de gens tant au niveau psychologique qu'affectif. C'est pourquoi nous avons tous les jours une personne de piquet selon des horaires définis pour répondre aux gens. Nous continuons aussi d'offrir des plages horaires dédiées spécifiquement aux résidents des institutions socio-éducatives que nous visitons habituellement.

Et après la crise, qu'allez-vous faire?

Lorsque nous pourrons reprendre la route – ce qui, à mon avis, ne sera pas de sitôt! –, nous serons évidemment obligés de réduire ces prestations à distance, mais nous conserverons notre interface virtuelle. Car de plus en plus de personnes ont le réflexe aujourd'hui d'aller chercher des réponses sur internet. Ça ne va pas supplanter l'accueil sur l'espace public que nous offrons avec le camping-car, mais ça restera à coup sûr une alternative.

Propos recueillis par Élise Choulat

www.rencar.ch ou 079 775 33 88

CARTE D'IDENTITÉ

Âge: 53 ans

Domicile: Porrentruy

État civil: séparé, 4 enfants

Hobbies: la moto, les balades en forêt pour se ressourcer et le modélisme ferroviaire